



La Fondation Francis et Mica Salabert a été créée en 1981 par Madame Mica Salabert et présidée par les compositeurs Marcel Landowski jusqu'en 1999, René Koering et depuis 2003 Michel Decoust,

ses missions étant de défendre le patrimoine musical français et universel, la recherche ainsi que la création musicale.

Dans cette perspective, elle soutient des actions pérennes, distribue des prix de compositions et participe à une politique de commandes musicales internationales ainsi qu'à l'édition de monographies et d'écrits liés aux problématiques musicales du XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècle. Elle administre également les publications de la collection Musica Gallica. La Fondation participe ainsi à la sauvegarde du patrimoine, et reste particulièrement attentive aux dialogues entre l'écriture et ses expressions sonores.

[www.fondation-salabert.org](http://www.fondation-salabert.org)

Calliopée  
Ensemble  
DIRECTION ARTISTIQUE KARINE LETHIEC

L'Ensemble Calliopée remercie Manuela Ostrolenk du label Arion Music, Christophe Dardenne des Editions Billaudot, Éric Darmon et Lucas Morlot de Mémoire Magnétique ainsi que ses fidèles partenaires : la SACEM, la SPEDIDAM, la Maison de la Musique Contemporaine et le Centre National de la Musique.

Photos Jean-Baptiste Millot © ARION

© & © ARION 2021 - Tous droits de reproduction réservés pour tous pays. Reproduction interdite.  
ARN68846 - Copyright reserved in all countries.

# GRACIANE FINZI



*Et si tout recommençait...*

Ensemble Calliopée



# GRACIANE FINZI (1945-)

## *Et si tout recommençait...*

### Ensemble Calliopée

Karine Lethiec, direction artistique | *artistic direction*

|  |                  |
|--|------------------|
| Christophe Giovaninetti & Camille Fonteneau : violon | <i>violin</i>    |
| Karine Lethiec : alto                                | <i>viola</i>     |
| Florent Audibert & Diana Ligeti : violoncelles       | <i>cellos</i>    |
| Carjez Gerretsen & Julien Hervé : clarinettes        | <i>clarinets</i> |
| Anne-Cécile Cuniot : flûte                           | <i>flute</i>     |
| Maria Perrotta & Xénia Maliarévitch : piano*         |                  |

1. **9'30 pour clarinette basse et violoncelle** (Éditions Durand Universal, 1994) 11'56  
Carjez Gerretsen, clarinette basse | Florent Audibert, violoncelle
2. **Fantaisie Toccata pour piano à quatre mains** (Éditions Klarthe, 2015) 5'57  
Maria Perrotta et Xénia Maliarévitch, piano  
**Océan Mer pour flûte et trio à cordes d'après des textes de Corbière, Marbeuf, Hugo, Verlaine, Rimbaud et Richepin** (Éditions Billaudot, 2009)
3. Le mousse - Poème de Tristan Corbière 2'11
4. La Barcarolle de l'amour - Poème de Pierre de Marbeuf 1'51
5. Une nuit qu'on entendait la mer sans la voir - Poème de Victor Hugo 3'38
6. Marine - Poème de Paul Verlaine 1'16
7. Marine - Poème d'Arthur Rimbaud 1'12
8. Faire le quart - Poème de Jean Richepin 2'59  
Christophe Giovaninetti, violon Karine Lethiec, alto | Diana Ligeti, violoncelle  
Anne-Cécile Cuniot, flûte
9. **Mémoire oubliée ou l'art du mouvement d'Isadora Duncan pour clarinette, quatuor à cordes et piano** (Éditions Musicales Artchipel, 2019) 10'13  
Christophe Giovaninetti et Camille Fonteneau, violons  
Karine Lethiec, alto | Diana Ligeti, violoncelle  
Julien Hervé, clarinette | Maria Perrotta, piano  
**Moments interrompus pour violon et alto** (Éditions Billaudot, 2011)
10. I 2'12
11. II 2'29
12. III 1'58
13. IV 1'16
14. V 2'22  
Christophe Giovaninetti, violon | Karine Lethiec, alto  
**Et si tout recommençait... pour violon et piano** (Éditions Billaudot, 2003)
15. I 4'49
16. II 7'29  
Christophe Giovaninetti, violon | Maria Perrotta, piano
17. **Free Quartet pour violon, alto, violoncelle et piano** (Éditions Billaudot, 1984) 12'11  
Christophe Giovaninetti, violon | Karine Lethiec, alto  
Florent Audibert, violoncelle | Maria Perrotta, piano

## ***Et si tout recommençait...***

« La Terre, le monde, l'univers existent comme de tels accords et compositions entre des milliards de fréquences [...] moi, les vivants, terre et ciel..., tous êtres rythmés, relient les choses entre elles en raison de la continuité qui unit la suite singulière de nos fréquences. »

Michel Serres, *Relire le relié*, Le Pommier, 2019

« Lorsque j'écris, je pense à l'humanité. Vous comme moi avons notre propre rythme du cœur, notre propre respiration, une façon de marcher différente... Et pourtant, nous discutons ensemble, nous nous accordons pour vivre ensemble. Je retranscris cela dans ma musique. Chaque instrument vit sa vie et tous s'accordent ensemble. J'entends tout cela dans ma tête, j'entends tout. Toutes les notes résonnent clairement à l'avance, à la fois le cœur de chaque partie et le résultat sonore global. »

Graciane Finzi

Dans mon catalogue qui compte plus d'une centaine d'œuvres écrites depuis les années 1970, la musique de chambre occupe une place importante avec environ une quarantaine d'œuvres. Ce disque se veut un panorama musical de ce répertoire qui met en lumière une aventure créatrice de 35 ans, depuis 1984 jusqu'en 2019, avec une pièce composée pour l'Ensemble Calliopée.

Un fil d'Ariane se déroule, les événements musicaux s'enchaînent et se croisent comme des histoires de vie... Le fil conducteur de ce programme n'est-il pas finalement le rapport au temps ?

### **9'30, pour clarinette basse et violoncelle (1994) : l'accomplissement dans l'écoute mutuelle**

Cette œuvre m'a été commandée pour le concours de sortie de la classe de clarinette basse au CNS-MDP. J'ai été professeure dans cet établissement pendant 34 ans, et souvent sollicitée pour écrire des pièces de concours. Je me suis toujours attachée à mettre l'accent sur la musicalité, l'imaginaire de l'interprète, sa capacité à y insérer sa propre interprétation. Le choix du violoncelle dialoguant avec la clarinette s'est imposé à moi dès le premier geste créatif de cette pièce, pour arriver à une osmose sonore entre ces deux instruments. J'y ai fait un travail de mélange de sons dans différentes tessitures, où s'enchaînent des formules tortueuses dans une alternance d'événements, de contrastes de tempi, de modes de jeux, les *pizz Bartók* pour le violoncelle, les *slaps* pour la clarinette, le *sul ponticello* conjugué au souffle de la clarinette. Le titre de la pièce donne une notion de temps, la sensation que l'on a accompli quelque chose, que ce qui devait être dit a été dit.

### **Fantaisie Toccata pour piano à 4 mains (2015) : du continuum à la libération...**

J'aime le piano, j'aime l'orchestre, ce qui justifie cette envie d'écrire une pièce « orchestrale » pour piano. Vingt doigts vont alors former cette masse sonore si recherchée. Cette œuvre est construite sur la répétition inlassable d'une même note dans le grave. Des harmonies très riches s'échafaudent par ajout progressif de notes sur cette base haletante, en apnée. La pièce est marquée par de violents accents qui lui confèrent un aspect très dramatique. Toutefois, tandis qu'un des deux pianistes assure la continuité de l'ostinato rythmique, l'autre s'en évade dans des passages à l'allure improvisée et aux accents romantiques. Le deuxième pianiste s'échappe aussi de son carcan et le rejoint dans une partie centrale qui fait office d'îlot d'exaltation romantique. La pièce se clôt par une coda qui évoque les rythmes des Gnaouas, qui désigne à la fois des percussionnistes et un style de musique d'origine subsaharienne importée au Maroc que j'ai énormément entendu et écouté lors de mes voyages dans le sud marocain.

### **Océan Mer, pour flûte et trio à cordes (2009) : amours et craintes du grand bleu**

Je suis née à Casablanca au bord de l'Atlantique et ai souvent séjourné sur les côtes marocaines. Dans *Océan mer*, j'ai mis en musique six poèmes de Tristan Corbière, Pierre de Marbeuf, Victor Hugo, Paul Verlaine, Arthur Rimbaud et Jean Richepin, dans des formes courtes qui développent chacune une idée différente de la mer. Le texte, dit par les musiciens, devient lui-même un instrument. Dans *Le Mousse*, rêveur et lointain, le narrateur dialogue avec la flûte. Dans *La Barcarolle* de l'amour, le rythme de la musique vient de la prosodie sans refuser un certain lyrisme et des harmonies profondes qui évoquent cette « mer qu'on entendait sans la voir ». Dans *Marine de Verlaine*, le débit du texte est très rapide, le mot « palpite » a généré toute l'œuvre qui frémit d'un bout à l'autre, plusieurs vers sont murmurés par les musiciens à tour de rôle au même tempo que le quatuor. Dans *Marine* de Rimbaud, la musique illustre la dureté des « chars argent et de cuivres » et des « proues d'acier » du poème. Le texte est même déclamé en homorythmie par les instrumentistes tout en jouant. Enfin, *Faire le quart* d'Arthur Rimbaud est un hommage au compositeur-navigateur Jean Cras, amiral de guerre, évoquant les nuits en mer, sombre, soutenu, dans une grande lenteur telle la mer qui s'épaissit.

### **Mémoire oubliée, pour clarinette, quatuor à cordes et piano (2019) : ou l'art du mouvement d'Isadora Duncan**

Mon lien avec l'Ensemble Calliopée se tisse en 2017 lors d'une résidence aux Rencontres musicales de Saint-Cézaire et la création du sextuor *Mémoire oubliée* pour et par ses musiciens est le résultat de cette amitié. Cette œuvre est associée au spectacle de l'Ensemble Calliopée, *Isadora Duncan* -

*Quand la musique se fait danse*, conçu par Karine Lethiec, avec la complicité d'Élisabeth Schwarz, danseuse et chorégraphe, spécialiste d'Isadora Duncan, sorte de « journal intime en musique », qui évoque le lien entre son et mouvement.

« La musique est son, le son est vibration, la vibration est mouvement, et le mouvement est le médium et la racine de la danse. » écrit Isadora Duncan dans *Ma Vie*. Pour aller à la quête de cette mémoire, j'ai regardé danser Élisabeth Schwartz, j'ai mis dans ma musique ses volutes virevoltantes, ses grands mouvements amples avec les bras, ses courses de part et d'autre de la scène, presque de folie. L'œuvre est comme une fantaisie imaginaire dans laquelle je me laisse aller à des genres musicaux inhabituels dans mon écriture tels que la valse et le blues. Sa création s'est donnée avec une chorégraphie d'Élisabeth Schwarz mais elle peut et doit être interprétée en version de concert, portant en elle toute la flamme, l'énergie et les vibrations de la danse.

#### **Moments interrompus, pour violon et alto (2011) : hommage à Fukushima, l'émotion pure**

Au moment de l'écriture de cette pièce commandée par un festival au Japon pour un concert dédié à ma musique a lieu l'accident nucléaire de Fukushima. L'œuvre est devenue un hommage aux morts de cette catastrophe bouleversante. Aucune des cinq parties de l'œuvre ne se finit vraiment, symbole de l'événement tragique qui a tout interrompu. Pour moi, c'est un hymne à la vie et à l'espoir.

Le rythme soutenu et répétitif de la première partie représente l'activité d'une centrale, une sorte de hoquet qui d'un seul coup s'arrête complètement. La deuxième comme la quatrième partie, éminemment tristes et touchantes, sont des témoignages de mon immense douleur, un cri d'alarme et de désolation. La troisième partie exprime la dualité entre la vie qui reprend et la révolte de ce qui aurait dû être évité. La dernière partie est un ensemble de petites pensées, de petites poussières qui pose la question : pourquoi ?

#### **Et si tout recommençait, pour violon et piano (2003) : le cycle musical de la vie**

Le titre s'est imposé après la composition de la partition, en écho à la spontanéité qui mène le discours, du sursaut à l'épanchement lyrique, et suggère une conception de l'existence comme une perpétuelle création.

L'œuvre est construite en deux parties, une introduction et un thème et variations.

Le premier mouvement ou introduction passe d'une ambiance à l'autre par des moments d'indétermination, d'agitation, voir même de violence pour retourner à une sorte de *no man's land* à la fin du mouvement.

Le second mouvement : rêveur et tendre se présente comme un thème suivi de cinq variations. Ce thème est développé par les harmonies du piano qui deviennent ensuite les harmonies linéaires du violon, jusqu'à évoquer, dans la deuxième variation, les ancestrales *Sonates et partitas* pour violon de Bach. La pièce se clôt sur elle-même, comme si, à sa fin, elle pouvait recommencer...

#### **Free Quartet pour violon, alto, violoncelle et piano (1984) : liberté !**

J'ai écrit ce quatuor dans un élan créatif très agité, toujours dans l'urgence.

Le titre et l'écriture de cette œuvre font référence au *free jazz*, ce style qui donne à chaque instrument une grande liberté d'expression, avec son propre tempo, sa propre pensée, ses propres mouvements. Les formules instrumentales sont juxtaposées, chaque cellule est en interaction avec une autre, la fin d'un événement en fait commencer un nouveau. Chaque note est aimantée à celle qui lui succède.

Graciane Finzi, août 2021

---

Biographies de Graciane Finzi, de l'Ensemble Calliopee et de ses musiciens disponibles sur :

[www.ensemblecalliopee.com](http://www.ensemblecalliopee.com)  
[www.graciane-finzi.com](http://www.graciane-finzi.com)